



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

HOMÉLIE DE CHRIST, ROI DE L'UNIVERS 2020

Chers frères et sœurs :

L'Évangile d'aujourd'hui dans ce dernier dimanche de l'année liturgique dans lequel nous célébrons la Solennité de Christ, Roi de l'Univers nous parle dans le chapitre 25 de Saint Matthieu du Jugement Dernier, moment à la fin des temps dans lequel le Seigneur va exercer avec autorité une de ses fonctions royales. Toutes les nations seront rassemblées devant Lui et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

Je voudrais mettre cet évangile en relation avec celui du Dimanche dernier et avec celui d'un autre jour de la semaine. L'évangile de dimanche dernier nous présentait la parabole d'un homme qui partait en voyage et confiait ses biens à ses serviteurs, à l'un il remit 5 talents, à un autre deux et au troisième un seul talent. De son côté l'évangile de mercredi dernier comparait le Royaume de Dieu à un homme qui allait recevoir la royauté et avant de partir appela dix de ses serviteurs et remit à chacun une mine pour faire de bonnes affaires.

Nous connaissons la suite des paraboles : celui qu'avait reçu 5 talents en gagna 5 autres, celui qui en avait reçu deux, en gagna 2 autres, mais celui qui n'avait reçu qu'un seul talent est allé cacher le talent dans la terre. Dans le cas de la parabole des mines au retour du Seigneur le premier serviteur avait multiplié par dix la mine, le second avait multiplié la mine par cinq et le dernier n'avait rien fait.

Nous connaissons aussi la réaction du Seigneur avec les serviteurs qui n'ont pas travaillé, ou avec les hommes qui sont placés à gauche de l'évangile d'aujourd'hui.

Si nous nous demandons : où est le Règne du Christ ? Qu'est-ce que nous pouvons faire pour le Règne du Christ ? Comment nous pouvons faire présent le Règne du Christ chaque fois que nous disons, « Christ Notre Roi, que ton Règne vienne ! » ou chaque fois que nous prions de « Notre Père »

Pour nous qui sommes vivants, pour nous qui allons commencer une nouvelle année liturgique, ce qui est important, ce qui doit nous intéresser maintenant, ce n'est pas la fin des temps, ce n'est pas le Jugement Dernier.

Si nous nous intéressons au Règne du Christ seulement au moment du Jugement Dernier, ça sera trop tard parce que nous ne pourrons rien changer, et en plus nous ne connaissons ni le jour ni l'heure.

Ce qui est important, ce qui doit nous intéresser c'est comment faire fructifier les talents que nous avons tous reçus, comment faire multiplier la mine que le Roi nous a confiée. C'est là que se trouve le Règne du Christ c'est là que nous pouvons rendre présent ce Règne

L'évangile de ce matin nous donne la clé : les talents que le Seigneur nous a donnés, la mine que le Roi nous a confiée, ce n'est pas de l'argent, ce n'est pas des choses matérielles, le trésor que le Christ nous confie, sont nos frères, notre prochain : *« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ».*

Cet évangile nous fait découvrir que le Règne du Christ ce n'est pas une chose, le Règne du Christ c'est une personne, le Règne du Christ c'est Lui-même qui s'identifie avec notre prochain.

Et Il nous montre le chemin, les évangiles nous montrent ce que le Christ faisait Lui-même pour rendre son Règne présent, un Règne d'amour, un Règne de justice, un Règne de paix.

Et Il veut établir son Règne pas seulement dans nos cœurs mais à travers nous dans le cœur de nos frères et sœurs, Il nous envoie à aller au monde entier et proclamer l'Évangile à toutes les créatures.

C'est ça qu'est son désir, le désir de Dieu pour l'homme, la réalisation de notre véritable identité en tant qu'enfants et frères bien-aimés, créés pour le bonheur. Il veut nous donner comme héritage le Royaume préparé pour nous depuis la fondation du monde.

Si c'est ça le désir de son Cœur, faisons notre cette prière avec laquelle nous nous sommes préparés tout au long de la neuvaine :

« Je t'offre mes mains pour faire ton travail.
Je t'offre mes pieds pour suivre ton chemin.
Je t'offre mes yeux pour voir comme toi.
Je t'offre ma langue pour dire tes paroles.
Je t'offre mon intelligence pour que tu penses en moi.

Je t'offre mon esprit pour que tu pries en moi.
Surtout je t'offre mon cœur, pour qu'en moi tu aimes le Père et tous
les hommes. Je t'offre tout ce que je suis pour que tu grandisses en
moi.

Que ce soit toi, le Christ, qui vives, travailles et pries en moi.
Christ notre Roi, que ton Règne vienne ! »

Père Raymundo Macias, L C